

CONCLUSION

L'objectif de cette étude était triple :

- *analyser les structures de production et de commercialisation des élevages de gibiers à plumes ;*
- *réactualiser les performances technico-économiques de ces élevages ;*
- *analyser les perspectives possibles de la production.*

1- LES PRINCIPAUX RESULTATS

■ Parmi les éleveurs enquêtés, **la moitié sont spécialisés dans l'élevage de gibiers** et ne déclarent aucune autre activité sur l'exploitation. Parmi ceux qui ne sont pas spécialisés, les éleveurs du Centre s'orientent plutôt vers les cultures et ceux des Pays de la Loire vers l'élevage. Si dans la majorité des élevages (71 %), la main d'œuvre familiale constitue l'essentiel de la force de travail (au moins 50 % des UTH), le recours à la main d'œuvre salariée est relativement fréquent puisque plus de la moitié des exploitations le pratique.

■ **L'atelier de gibiers est relativement récent** : les installations ont été nombreuses dans les années 80 et se sont poursuivies ces 10 dernières années. Si beaucoup sont liées à la reprise d'un bâtiment déjà existant, la passion de la chasse semble également être un facteur décisif pour l'installation des éleveurs.

■ Il est difficile de savoir si le marché du gibier à plumes régresse, progresse ou stagne tant les opinions sont partagées. Cependant, **la majorité des éleveurs souhaitent maintenir leur activité telle qu'elle est actuellement** et seulement 12 % souhaitent arrêter. On retrouve également une petite proportion d'éleveurs (environ 1 sur 5) qui souhaitent investir dans leur atelier gibiers et qui encouragent les jeunes à s'installer dans cette activité.

■ **Près de la moitié des éleveurs sont prêts à s'organiser** pour travailler ensemble, notamment pour une meilleure régulation de la concurrence en s'accordant sur des prix de base, mais aussi, et plus particulièrement dans le Centre, pour améliorer la qualité du suivi technique.

■ Cependant, nos enquêtes nous ont permis de mettre en valeur **une grande variabilité inter régionale**. En effet, dans l'Ouest, les structures exportatrices sont plus importantes, les élevages plus spécialisés, utilisent des techniques de sélection modernes et obtiennent des performances nettement supérieures à ceux du Centre. Leurs prix compétitifs les placent souvent sur les marchés internationaux. Dans la région Centre, les systèmes de production et de commercialisation sont plus traditionnels. Les élevages sont nettement moins spécialisés et la production de gibiers est souvent une activité complémentaire. Leurs performances techniques moyennes et leur position géographique les amènent à pratiquer des prix supérieurs à ceux pratiqués dans l'Ouest, surtout sur le marché régional.

D'une manière générale, il semble que les éleveurs de l'Ouest, plus performants techniquement s'orientent, grâce à leur compétitivité et leur plus grande volonté à travailler ensemble, sur les marchés internationaux. Alors que les éleveurs de la région Centre, plus traditionnels mais bénéficiant d'un atout géographique, s'orientent vers la création ou l'approvisionnement de chasses commerciales.

2- PEUT-ON PARLER D'UNE « FILIERE GIBIERS A PLUMES » ?

Une filière est un ensemble d'activités productrices qui, de l'amont à l'aval, alimentent un marché final déterminé.

La filière doit inclure tous les stades par lesquels passe le produit mais aussi toutes les formes de production, d'échange et de consommation qui le concernent.

L'étude montre bien que l'activité de production et de commercialisation du gibier à plumes répond à cette caractéristique. Différentes opérations sont réalisées par les entreprises sur les oiseaux, de l'œuf jusqu'à la commercialisation d'un animal de chasse. Les différentes actions mettent les entrepreneurs en situation de complémentarité mais aussi en situation de concurrence pour l'accès aux marchés. Il existe par ailleurs une grande diversité des situations, une coexistence d'élevages relativement empiriques avec des élevages extrêmement techniques ainsi qu'une coexistence de structures individualistes et coopératives.

La filière gibiers à plumes est très nettement dépendante de l'environnement dans lequel elle évolue. Les éleveurs doivent se plier aux réglementations pour pouvoir produire, l'arrivée de nouvelles lois sur la chasse influant sur les volumes et les périodes de production.

Plus révélateur encore, les changements des exigences des chasseurs encouragent les éleveurs à améliorer la qualité de leurs produits et orientent certains fournisseurs à repenser leurs axes de recherche pour proposer des aliments et des produits vétérinaires adaptés à cette nouvelle qualité d'oiseaux.

La filière fonctionne donc en tenant compte des différents maillons qui la compose. Les producteurs ne peuvent raisonner des actions de commercialisation s'il ne connaissent pas les différentes possibilités qui leurs sont offertes. Par contre, la situation semble différente à l'international, où la position de leader de la France par la qualité et les volumes qu'elle est capable d'offrir renverse les rapports de force.

La filière de l'élevage de gibiers à plumes en France est, certes une filière inorganisée, peu structurée et difficilement structurable, une filière courte et atomisée, mais une filière quand même.

3- LIMITES ET PERSPECTIVES

Comme nous l'avons évoqué au travers de la méthodologie, nous avons du faire face, pour la collecte des données, à de nombreux obstacles qui posent parfois des limites pour l'analyse.

Recherche documentaire

La bibliographie existante est relativement restreinte et ancienne. Nous avons donc du rencontrer un maximum d'acteurs, en entretien, pour actualiser les données et recueillir leur perception de l'activité gibiers à plumes telle qu'elle est organisée aujourd'hui.

Recensement téléphonique

Concernant le recensement téléphonique, nous n'avons aucun moyen d'évaluer sa représentativité de par le manque d'informations dont nous disposons concernant la population globale des éleveurs de gibiers à plumes. On peut cependant d'ores et déjà admettre que certains biais se sont introduits dans notre échantillonnage, nous amenant à relativiser la représentativité de nos données :

- Les listes dont nous disposions semblaient ne pas avoir été remises à jour depuis quelques années puisque certaines personnes y figurant sont aujourd'hui décédées ou bien en retraite depuis plus de 10 ans.
- Un certain nombre d'éleveurs ne déclarent pas leur activité de production de gibiers à plumes et ne figurent donc pas sur les listes officielles dont nous disposions.

Les éleveurs récemment installés ou les petits éleveurs non déclarés n'ont donc pas été contactés dans le cadre de notre recensement.

Enquête terrain

La nombre d'enquêtes terrain réalisées nous autorisait à faire une analyse qualitative des données recueillies mais ne nous permettait pas de donner des chiffres représentatifs. Par contre, les tendances et les approximations qui s'en dégagent, à partir des deux régions étudiées semblent ne pas être en contradiction avec l'étude réalisée en 1995 à l'échelon national. Enfin il est important de souligner que les problèmes de réticence et de confidentialité n'ont pas facilité notre étude. En effet la proximité des marchés et des lieux de production place les producteurs d'un même secteur dans des situations de concurrence et les oblige à ne pas donner trop d'informations sur leur activité. Par ailleurs, les acteurs spécialisés en amont de la production sont souvent des petites entreprises craignant l'arrivée de gros groupes sur leur marché. Beaucoup des données recueillies restent donc confidentielles.

Pour aller plus loin

D'un point de vue stratégique il existe donc des axes à améliorer. Il serait important d'apporter à l'administration les moyens d'une meilleure coordination. Pour pouvoir utiliser les données départementales des exportations récoltées par les DSV, mais aussi pour segmenter l'information de l'administration des douanes. Il semble urgent que les fichiers concernant le recensement des éleveurs soient remis à jour.

Ces missions pourraient être de la responsabilité d'un observatoire officiel de la filière gibiers à plumes, structure qui pourrait devenir, à terme un lieu de ressource et d'échange pour les éleveurs et contribuer au développement de la filière. Centraliser les informations et les réflexions en cours est déjà un premier pas vers la construction d'un avenir concerté.